Zeitschrift: Entretiens sur l'Antiquité classique
Herausgeber: Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique
Band: 18 (1972)

Vorwort: Avant-propos
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AVANT-PROPOS

En septembre 1966, la Fédération internationale des associations d'études classiques (FIEC) tenait à la Fondation Hardt son assemblée générale. Un après-midi, M. Martin Bodmer reçut les participants dans sa fameuse Bibliothèque de Cologny. C'est là qu'au cours d'une conversation, Sir Ronald Syme demanda: « Pourquoi la Fondation Hardt ne consacrerait-elle pas une fois ses entretiens aux faux littéraires dans l'Antiquité ? »

Telle est l'origine des entretiens qui forment la matière du présent volume. La Fondation avait chargé un membre de son comité scientifique, le professeur Kurt von Fritz (Munich), de les préparer. Ce ne fut pas chose facile. Les littératures antiques sont en effet d'une prodigieuse richesse en textes pseudépigraphiques. Il fallut donc choisir, et, bien vite, on s'aperçut que plusieurs entretiens seraient nécessaires si on voulait faire le tour du sujet. Laissant provisoirement de côté les faux purement littéraires, en particulier les faux poétiques, les falsifications historiques et la littérature chrétienne, on retint, pour une première session, trois groupes de faux philosophiques ou religieux: les Pseudopythagorica, *ensemble considérable de textes dont le dialecte dorien est le plus souvent artificiel et la datation malaisée, les* Lettres *de Platon, dont l'authenticité est matière à controverse depuis l'Antiquité, et la tradition pseudépigraphique juive.*

Comme il était naturel, c'est à Sir Ronald Syme (Oxford), père de l'entreprise, qu'on demanda d'introduire le sujet; les professeurs Walter Burkert (Zurich) et Holger Thesleff (Helsinki) furent chargés de confronter leurs vues, en partie divergentes, sur les Pseudopythagorica, *et les professeurs Norman Gulley (Lampeter) et G.J.D. Aalders (Leyde), de discuter des motifs qu'il y a de contester ou de reconnaître l'authenticité de quelques-unes des* Lettres *de Platon, en particulier de la septième.*

Les professeurs Morton Smith (Columbia) et Martin Hengel (Erlangen) présentèrent ensuite, dans son étonnante variété, la tradition pseudépigraphique juive, puis le Dr Wolfgang Speyer (Bonn), dont l'important ouvrage Die literarische Fälschung im heidnischen und christlichen Altertum *venait de paraître,*

proposa, en guise de conclusion, quelques remarques sur le caractère spécifique des textes pseudépigraphiques religieux. Le professeur Kurt von Fritz dirigea ces entretiens, qu'il avait préparés, et prit une part très active aux discussions.

Le titre Pseudepigrapha I *indique que la Fondation Hardt entend consacrer ces prochaines années d'autres entretiens aux faux littéraires. On trouvera à ce sujet des précisions dans le résumé de la discussion qui a suivi l'exposé de Sir Ronald Syme (pp. 18 sqq.).*

Le présent volume, qui est le dix-huitième de la série des Entretiens sur l'Antiquité classique, *est muni d'index qui ont été établis par M. Bernard Grange, bibliothécaire de la Fondation Hardt, avec l'aide de Mme Martine Vodoz.*

Une fois de plus, le Fonds national suisse de la recherche scientifique a grandement facilité par ses subsides l'organisation de ces entretiens et la publication de leurs résultats. La Fondation Hardt lui en exprime ici sa vive reconnaissance.